Jeanne Hancelet-Hustache. Mechtilde de Magdebourg

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0520
SourceBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

J. Anulet Huibiche Mechtilde de Magdeburg 1926

518

la voix des mystiques, et l'intuition vaut sans doute mieux pour comprendre que toute explication intellectuelle, puisque l'homme, prisonnier de lui-même, n'a en définitive, pour comprendre les autres, que les ressources de sa propre vie intérieure, mais c'est aussi pour cette raison que le plus humble croyant en sait probablement plus là-dessus que les hommes les plus riches d'esprit et de cœur selon le monde.

Il nous fallait dire brièvement ce que pensent de l'expérience mystique arrivée à son point culminant ceux qui sont autorisés à en parler, pour bien entendre ce qu'en a écrit Mechtilde en symboles qui resteraient obscurs si d'autres ne nous les avaient par avance quelque peu expliqués. Nous choisirons les passages les plus caractéristiques de son livre et nous verrons que son témoignage est en faveur de la double interprétation intellectuelle et émotionnelle de l'extase, mais pour ne pas trop disséquer les textes, nous ne nous attacherons pas à distinguer ceux qui insistent plus spécialement sur l'un ou l'autre de ces deux aspects ; nous constaterons cependant que ceux qui traduisent une émotion profonde sont plus nombreux que ceux qui parlent d'une connaissance, car la connaissance plus grande ne fait, elle aussi, qu'augmenter l'amour.

L'âme qui a méprisé le monde et s'est dépouillée des choses de la terre fait au Bien-Aimé le don total d'elle-même :

« Seigneur, je vous apporte mon joyau ; il est plus grand que les montagnes, plus vaste que le monde, plus profond que la mer, plus haut que les nuages, plus beau que le soleil, plus multiple que les étoiles ; il pèse plus que la terre entière.

— O image de ma divinité, glorifiée par mon humanité, ornée de mon Esprit-Saint, comment se nomme ton joyau ?

— Seigneur, il se nomme la joie de mon cœur que j'ai retirée au monde ; je l'ai gardée en moi-même, je l'ai refusée à toute créature et voici que je ne puis plus la porter. Seigneur, où la déposerai-je ?

— Tu ne déposeras la joie de ton cœur nulle part ailleurs qu'en mon cœur divin, sur le sein de mon humanité ; là seule-

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10760?context=pdf

pas de verso

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10760?context=pdf